

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543\\_Recvrayepoesiefr\\_Janot\] 011 Cheveux seul remede et confort](#)

## **[1543\_Recvrayepoesiefr\_Janot] 011 Cheveux seul remede et confort**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Blason des cheveux.

Incipit non modernisé Cheveux seul remede & confort

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 011

Foliotation B3r, B3v, B4r, B4v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



Passans en tout la fleur de sa personne:  
 Car son esprit est au corps si consonne,  
 Son parler plein de telle humilité,  
 Son cueur remply de si grand fermeté,  
 Et sa douceur de bonté si parfaite,  
 Que sans mentir elle semble estre faicte  
 Pour estre veue, aymée & regardée.  
 Par moy sera doncques si bien gardée,  
 Si bien traictée, honorée, & seruye,  
 Sans luy faillir vn seul iour de ma vie:  
 Que i'ay espoir qu'apres ma longue attente  
 Elle rendra ma volunte contente.



Blason des cheueulx.

**C**heueulx seul remede & confort  
 De mon mal violent & fort,

B iij

Cheueulx

## Le recueil de poésie

Cheueulx longs blancs & delyez  
Qui mon cueur si tresfort lyez,  
Que plus il veult tendre & tascher  
A se distraire & destacher,  
Plus il est pris & mieulx estrainct  
Plus est de demourer contrainct.  
Cheueulx qui feustes l'ouuerture  
Du grand chef d'œuvre de nature,  
Que le ciel qui tout clost & veoyt  
A monsté combien il pouoit  
A masser en petite espace  
De beaulté & de bonne grace.  
Cheueulx qui sceustes estranger  
Moy de moymesmes & me changer,  
Tellement que ie vous accuse  
De l'effect de ceulx de Meduse,  
N'ayant rendu vn corps sans ame  
Ou plustost vne visue flamme.  
Ha cheueulx n'ayez nul regret  
De vous veoir en lieu si secret,  
Loing de voz compaignons dorez  
Qui du monde sont adorez,  
Celle qui en peult ordonner  
A moy vous a voulu donner  
Pour apuy de ma foible vie

Dont



Dont vous nauriez dueil ny enuye.  
 Si vous sçauiez o blondz cheueulx  
 Quel est le bien que ie vous veulx:  
 Le moindre de vous m'est plus cher  
 Qu'aultre amye entiere toucher,  
 Ne que les thresors assemblez.  
 Du fin or que vous ressemblez,  
 Et toutesfoys pour estre miens  
 N'ayez paour de n'estre point siens:  
 Elle ne cognoist rien à soy  
 Plus sien que ce qui est à moy:  
 Au moins en ceste qualite  
 Auons nous quelque egalite.  
 Si vn sizeau vous faict oultraige  
 Vn dard m'en faict bien daduentaige:  
 Il y part à mon œil estainct  
 Et vous n'en changez point de tainct,  
 Qui vous est plaisir & bon heur  
 En perte de si grand honneur,  
 Ceulx dont vous estes separez  
 Sont peult estrz ores mieulx parez:  
 Mais si font ilz en ce danger  
 De ce veoir par le temps changer,  
 Eed'ou on argent couuertiz  
 Dequoy vous estes garentiz:

B iiii

Car

## Le recueil de poësie

Car temps ne vous y peult contraindre,  
Et quand bien vous le deuriez craindre.  
Cheueulx vous estes à vn maistre,  
Qui vous oferoit bien promettre  
Et au chef dont vous estes venuz,  
Qu'au lieu de deuenir chanuz,  
Il fera que les cours des ans  
Vous rendra plus beau & plaisans:  
On ne voit point pour fortz yuers  
Les lauriers moins feuilluz & verdz,  
Le beau dieu qui en print la cure  
Les deffend de celestz iniure,  
Et ie feray tant si ie puis,  
Ay dant cellz à qui ie suis,  
Que mes honneurs vous seront telz,  
Qu'ellz & vous ferez immortalz.

### *Du cloistre de la langue.*

**D**equoy sert il auoir maison sans porte?  
Dequoy sert il quand belle bource on  
porte  
Pleine d'argent, si n'a point de lien:  
Cela bien peu proffitez, ou du tout rien:  
Et moins la langue, encor que soit diserte  
S'a tous propos sans closturz est ouuerte.

Le cueur